

Dossier de presse

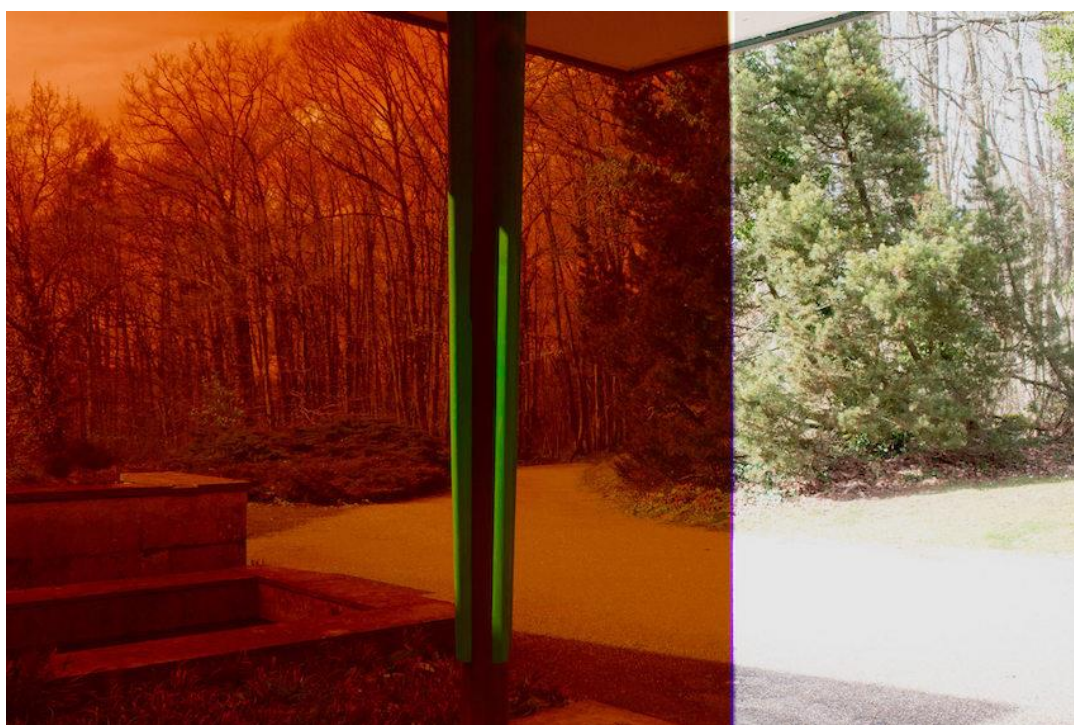
Nathalie Junod Ponsard

SOLAIRES

Une exposition personnelle d'installations et d'œuvres lumineuses

présentée à la maison Louis Carré par Alvar Aalto

du 25 septembre au 27 novembre 2022



NOTE D'INTENTION

Le glissement de la lumière s'effectue de l'extérieur vers l'intérieur et vice-versa. Ce glissement entraîne un mouvement de la courbe du vaste plafond de l'entrée de la maison se dirigeant vers le salon dans une vague brillante qui glisse vers le sol. De jour et de nuit, les espaces de la maison s'inventent autrement dans un travail d'installations in situ créant de nouvelles densités et une dématérialisation se situant aux limites, sur les baies vitrées, ainsi qu'au sein des pièces dans une fuite des repères.

Fiction solaire

Les installations in situ créent une fluidité dans le site nous permettant, notamment, de contempler autrement le paysage alentour, celui-ci apparaît comme une fiction solaire. A l'intérieur, le hall d'entrée-galerie de la maison devient œuvre avec la création d'une vague, répondant au plafond ondulant.

Sensations organiques sensibles

Comme le galeriste et collectionneur Louis Carré le souhaitait, les œuvres ne font qu'un avec la maison. Dans le salon, habituellement, on s'installe en tournant le dos au paysage, avec les installations créées sur la baie vitrée on tourne le regard vers le paysage transformé et sublimé.

Une autre perception de la nature est donnée à voir : la sensation d'une immersion directe dans ce paysage aux allures futuristes. Dans les pièces de la maison, salle à manger, cuisine, chambre, la présence des installations in situ et des œuvres placées en regard des luminaires ou du mobilier créent une sorte de fuite des repères.

Dispositifs solaires et diurnes

Les installations créées spécifiquement dans la maison, s'appuyant sur l'emploi de gélulines aux chromatiques pures et intenses, mettent en exergue les déplacements des fonctions liées au quotidien dans une temporalité diurne jusqu'à celle nocturne qui en renouvelle les sensations comme une entrée dans le futur.

Où les reflets chromatiques et lumineux des œuvres disposées (sculptures lumineuses, en verre, photographies et autres mediums) agissent sur les objets, les espaces, les entre-deux et en renouvellent les sensations organiques et sensibles, provoquant des glissements.



Photo © Cécilia Cauville

Substance

Dans l'exposition, les sculptures en verre émaillé nommées *Substance* seront présentées.

Découlant des recherches de l'artiste sur la lumière et les longueurs d'onde comme médium de création de lieux d'immersion pour de nouvelles densités, ces sculptures en verre présentent un dedans et un dehors dans un ensemble fermé et lisse, un tout transpercé par la lumière. À leur surface se distinguent des couleurs saturées qui, soit se complètent, soit se juxtaposent dans un flou entre translucidité, transparence, éclats et certaines opacités suscitant de nouvelles substances.

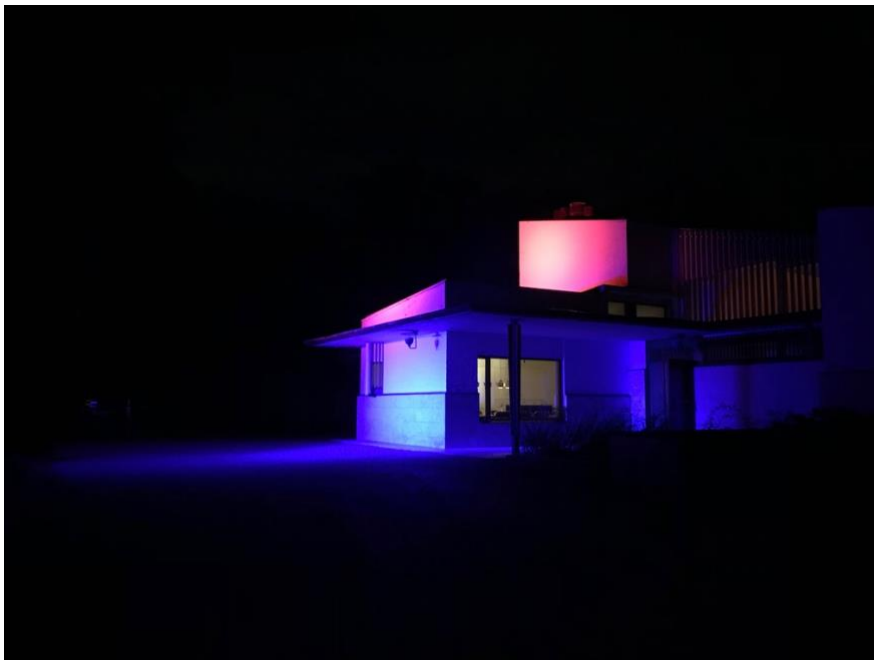
Attirant une tension allant d'un côté puis de l'autre, des sculptures à fonds hémisphériques, la forme oblongue et brillante ainsi que l'apparente bi-chromatie soulignant la composition en deux parties ne sont pas sans évoquer la forme galénique des gélules. Mais à cette échelle, les sculptures de la série *Substance* permettent au regard de plonger dans la matière, dans les couleurs et de se fondre dans leur rayonnement.

Quand la rétine se régale, Platon donne au mot couleur « Pharmakon » en grec le sens de remède, telle une puissance curative.



Mirage

Le tapis *Mirage* a été réalisé par la Manufacture nationale de la Savonnerie à Lodève d'après l'œuvre de Nathalie Junod Ponsard pour le Mobilier national. Ce tapis monumental, de 350 cm de large et 480 cm de long, ayant nécessité plus de 4 ans de travail sous la direction du lissier Benoît Jorba, sera présenté pour la première fois au public.



Une errance verticale, 2019. Photo © Guillaume Thomas
Projecteurs Led RVB, programmation créée et enregistrée

Une errance verticale

Cette œuvre lumineuse réalisée en 2019 sur la façade de la Maison Carré sera présentée dans un film. D'autre part elle a fait l'objet de photographies tirées sur Dibond où l'éclat de la lumière nous permet de revivre la sensation de l'œuvre.

« L'espace de la façade devient indissociable du temps, il se fait parcours. Malléables et flottantes les lumières colorées, pures, saturées, s'étalent et se séparent, la façade se dilate, se coupe en deux horizontalement. Les flux lumineux se modulent imperceptiblement. Ils glissent pour atteindre d'autres longueurs d'ondes recréées, à leur intersection : la ligne horizontale du toit, légère.

Comme une recherche d'harmonie, les longueurs d'onde se répondent sur cette architecture unique en France réalisée par Alvar Aalto pour le collectionneur Louis Carré.

Absorbant les parois, diverses, carrées ou anguleuses et planes la lumière embrase le site. La fluidité de la lumière se fait transparence du lieu, élastique elle change de chromatiques qui s'épanchent en fondus. Provoquant un phénomène hypnotique un « paysage », de flous lumineux rythmés et lents, se révèle par des zones chromatiques d'égale valeur qui se diluent et réapparaissent.

La projection de certaines lumières colorées choisies crée un dialogue entre des longueurs d'onde, le bâtiment et les visiteurs. L'atmosphère spécifique et changeante de l'oeuvre crée un environnement pouvant modifier le développement de notre pensée, interrogeant notre propre environnement. Il s'agit également d'un hommage à l'architecte Alvar Aalto et à sa recherche de fonctionnalisme organique. »



© Frederik Vercruyssen

LA MAISON LOUIS CARRE

Classée Monument historique, la maison Louis Carré est le seul bâtiment conçu en France par Alvar Aalto. Elle a été construite pour le marchand d'art et collectionneur français Louis Carré et son épouse Olga, installée sur une colline proche de la forêt de Rambouillet, à 40 km au sud-ouest de Paris. La maison Louis Carré est un chef-d'œuvre en soi, dotée des caractéristiques conceptuelles distinctives de la philosophie d'Aalto, l'un des maîtres de l'architecture du XX^e siècle. L'omniprésence de la lumière naturelle, conjuguée à son design intérieur – accessoires, meubles, lampes et textiles – conçu sur mesure par Alvar, Elissa Aalto et leurs équipes, en font l'un des bijoux emblématiques de l'architecture et du design de la fin des années 1950.



NOTICE BIOGRAPHIQUE

Nathalie Junod Ponsard crée des œuvres ou installations lumineuses qui modifient la densité des espaces et tendent à déstabiliser nos repères habituels. Ses installations engendrées par de multiples expérimentations saturent les lieux de lumière avec des longueurs d'ondes pures et saturées qui troublent les sens, suscitant, parmi d'autres, une modification physiologique de nos repères perceptifs.

Ses œuvres ont fait l'objet de nombreuses expositions internationales et de participations à des biennales d'art contemporain. Parmi ses expositions importantes, citons *Circular Wandering*, une œuvre sur le palais de justice à Hildesheim lors de la Biennale Evi-Lichtungen en Allemagne (2020) ; le musée Luxelakes A4, avec une œuvre importante pour l'exposition inaugurale en 2015 (Chengdu, Chine) ; le Musée d'art contemporain MOCA à Chengdu, (Chine, 2014) ; le Musée d'art contemporain MACRO, Rome, 2011 ; une double exposition à la Galerie Delacroix et au Palais Moulay Hafid (Tanger 2011) ; la Modern Art Gallery ou Musée de l'Oural, Ekaterinbourg, Russie, 2010 ; le Palais Farnèse à Rome (dans le cadre du parcours d'art contemporain franco-italien Luce di Pietra 2007) ; le musée Palazzo delle Esposizioni, Rome 2007 ; le Bauhaus de Dessau, Allemagne, 2004 ; la Galerie Guggenheim (Chapman University), Los Angeles, 2002 ; le Singapore Art Museum (SAM, Biennale) Singapour, 2001 ; le Hong Kong Fringe Festival et French May à Hong Kong. L'artiste a représenté la France à la Western China International Art Biennale 2017 au Inner Mongolia Art Museum, Hohhot, Chine.

Une exposition rétrospective est présentée simultanément, en 2014, au musée d'art contemporain MOCA et au Greenland 468 Center à Chengdu, Chine. En 2010 et 2011, des œuvres sont acquises par le Fonds National d'art contemporain (FNAC), par le Mobilier national, et en 2019 par le Centre national des arts plastiques (CNAP).

En France, les œuvres lumineuses créées dans leur contexte sont exposées au musée de la Chasse et de la nature : *Twilight* (2018) ; *L'Épaisseur de la lumière* à l'Espace Fondation EDF (2013) ; *La lisière du visible* (2014), une commande du Centre des Monuments Nationaux dans la Basilique Saint-Denis ; des installations immersives pour la Biennale La Science de l'art en Essonne ; *Relativité spatiale*, immergeant l'Institut des Arts Visuels, Orléans (2009) ; *Horizon persistant* (2008) sur la maison Hermès. Nathalie Junod Ponsard a exposé dans des musées nationaux, notamment au Centre Pompidou (2005), au centre d'art contemporain Passerelle à Brest, à la Gaîté Lyrique, Paris (2004).

Ses œuvres lumineuses s'étendent et se propagent sur des sites variés, à l'intérieur comme à l'extérieur, *Deep Water* dans la piscine Pontoise pour la 1ère Nuit blanche (2002), dans une patinoire à Montréal (2011), sur la jetée du lac de Genève, sur le toit d'un *skyscraper* singapourien, à la Maison Neyrand à Lyon, dans la Grande Galerie du Forum des Halles Paris (2005-2007). Sur des sites remarquables : les observatoires Jantar Mantar de New Delhi (Festival de France en Inde, 1989), le château d'Assas au Vigan, sur les murs de l'ancien temple bouddhiste de The Temple à Pékin (2014), sur la Maison Louis Carré construite par Alvar Aalto à Bazoches-sur-Guyonne (2019).

Nathalie Junod Ponsard a réalisé des œuvres permanentes et monumentales, visibles dans l'espace public. A Paris, ses principales commandes publiques ou privées sont : l'œuvre lumineuse et monumentale *Le dépli de la lumière* (2017), intégrée aux façades de l'immeuble Austerlitz à Paris ; *Crépuscule persistant* (2010-2020), commande publique de l'Etat, du ministère de la Culture et du CNAP sur la place Malraux ; *L'invisibilité*, une commande permanente de l'ENSAV à Versailles ; au Centre Pompidou : *Phénoménologie de la lumière et En flottement* (2005-2010) et *Étendues latérales* (2011) ; une œuvre sur la façade de la Galerie des Gobelins pour le Mobilier national, ou encore pour « Embellir Paris », *Précieuse brillance* (2019) sur la place de l'Europe-Simone Veil. A Rome, des œuvres permanentes ont été réalisées dans le musée Palazzo delle Esposizioni et une autre monumentale dans le Museo dell'arte contemporanea MACRO.

En septembre 2021, l'artiste a créé l'oeuvre-tapis *Odyssée* pour le grand escalier du Palais de l'Élysée, une commande du Mobilier national, une œuvre in situ qui semble se dérouler sous nos pas comme si nous marchions sur une sensation lumineuse. En 2022, la galerie Baudoin Lebon a présenté l'exposition *Figura Serpentinata*.

INFORMATIONS PRATIQUES

Nathalie Junod Ponsard : SOLAIRES

Vernissage le **samedi 24 septembre** de 17h30 à 20h30. Navette disponible sur réservation, départ de la Porte d'Auteuil à Paris.

L'exposition se déroulera du dimanche 25 septembre au dimanche 27 novembre 2022. La Maison Louis Carré est ouverte les samedis et dimanches, de 14h à 18h. Une réservation en ligne est requise. Les visites à d'autres moments peuvent être organisées sur réservation également.

VISITE PRESSE

Save the Date pour la visite de presse, le **jeudi 22 septembre 2022**, en présence de l'artiste. Précisions, invitation et horaires à venir.

ADRESSE

Maison Louis Carré, 2 chemin du Saint-Sacrement, 78490 Bazoches-sur-Guyonne
maisonlouiscarre.fr

INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES ET ACTUALITÉ

À la galerie Wagner, l'artiste participe à l'exposition collective *ENTRE (FIL)LES*, 19 rue des Grands-Augustins, Paris 6^e, du 1er septembre au 8 octobre 2022. Signature de la monographie *Nathalie Junod Ponsard. La lumière comme une seconde peau*, le samedi 1^{er} octobre 2022 à la galerie.

Au Palais de l'Élysée, l'œuvre-tapis *Odyssée*, créée par Nathalie Junod Ponsard pour le grand escalier du Palais, commande du Mobilier national, est visible au public lors des Journées du Patrimoine les samedi 17 et dimanche 18 septembre 2022.

nathalie-junodponsard.com

MONOGRAPHIE

Nathalie Junod Ponsard. La lumière comme une seconde peau, Pyramyd Editions, Paris, 2022, 288 p.

COMMISSARIAT ET CONTACT PRESSE

Ásdís Ólafsdóttir, directrice de la Maison Louis Carré

asdis@maisonlouiscarre.fr | +33 6 16 50 35 43

Louise Legay, assistante presse | louiselegay@gmail.com | 06 29 88 16 61

Avec la complicité de la galerie Baudoin Lebon et le soutien de l'Ambassade de Finlande à Paris.



baudoin lebon

